

[Texte]

was not merely 80 per cent or .800 as they have in some European countries.

The Chairman: Gentlemen, are there any further general questions on this bill before we proceed to clause-by-clause consideration?

Clauses 2 to 7 inclusive agreed to.

On Clause 8—*Identification certificate*

Mr. Lambert (Edmonton West): I have a question on clause 8(4), relative to false statements. I put it to you, Mr. Chairman, that here we have an absolute offence. It states: "No person shall make a false—statement either orally or in writing—" I suggest that this has to be "No person shall knowingly make a false statement." Quite conceivably a statement could be made in honest error and the person would be guilty of the offence. I doubt that we could impose that standard of compliance in this act.

Mr. Basford: I am told that this is a standard clause in this type of inspection procedure.

Mr. Lambert (Edmonton West): Suppose an inspector sends a written request for information to a person involved in the sale of these goods. That person, in good faith, makes his return but by error it contains false information. This section imposes upon him a contravention. I do not agree that there should be this absolute liability. If the statement is made to mislead, I agree, and that is why I would insert: "No person shall knowingly make a false or misleading statement."

Mr. Lewis: You would then have to prove that this was knowingly done, would you not?

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, of course; but I do not see that the burden should be on the person either.

Mr. Basford: I see your point, Mr. Lambert. The problem in making an amendment to that effect is, of course, that it has to go back to the Senate. As I say if you had the advice of those in the Department of Justice who draw the inspection sections you would find this to be a fairly common offence in all of the inspection sections under the various acts.

[Interprétation]

Le président: Est-ce que vous avez d'autres questions d'ordre général sur ce bill avant de procéder à une étude article par article?

(Les articles 2 à 7 inclusivement sont adoptés.)

L'article 8—*Certificat d'identification.*

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Article 8, alinéa 4), au sujet des fausses déclarations. A votre avis, monsieur le président, est-ce qu'il s'agit d'une infraction absolue. On dit:

(4) Nul ne doit faire de déclaration fausse ou trompeuse, soit oralement soit par écrit...

Je pense qu'il faudrait dire: «nul ne doit faire sciemment une déclaration fausse», car il peut s'agir d'une erreur tout à fait innocente, et la personne serait coupable d'une infraction. Je doute que nous puissions être aussi exigeants ici.

M. Basford: On me dit que c'est une disposition habituelle dans la procédure d'inspection.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Supposons qu'un inspecteur fasse une demande écrite de renseignements auprès d'une personne qui vend ces produits, et que cette personne, de bonne foi, fait une déclaration qui renferme, par erreur, des renseignements faux. Selon cet article elle est coupable d'une infraction. Si la déclaration est rédigée de façon à induire en erreur, je suis d'accord. Et c'est pour cela que j'ajouterais:

Nul ne doit «sciemment» faire de déclaration fausse ou trompeuse...

M. Lewis: Par conséquent, il faudrait prouver que la déclaration n'a pas été faite sciemment.

M. Lambert: Certainement. Je ne pense pas que le fardeau de la preuve doive retomber sur le citoyen.

M. Basford: Je comprends ce que vous voulez dire, monsieur Lambert. Mais la difficulté, c'est qu'il faudrait renvoyer le bill au Sénat pour faire cette modification. Je pense que si vous obtenez l'opinion du ministère de la Justice qui a rédigé la section sur l'inspection, vous constaterez qu'il s'agit d'une infraction courante dans les sections sur l'inspection de plusieurs lois. Si le Comité veut avoir l'opinion du ministère de la Justice, ou proposer cet amendement au moment de la troisième lecture, je consentirais à consulter le ministère de la Justice à ce sujet.